

## La plus-value des études de genre pour les projets avec des composantes nutrition L'exemple du Togo

### LE GENRE DANS LA POLITIQUE DE COOPERATION ALLEMANDE : identifier les rôles genrés – soutenir les populations de manière ciblée

La politique de coopération allemande s'est engagée à adopter une approche fondée sur le respect des droits de l'humain. Le respect des droits de la femme ainsi que l'égalité des chances, des responsabilités et du pouvoir d'influence, constituent un but à part entière et des principes directeurs. Le soutien à l'égalité hommes-femmes représente une mission pluridisciplinaire et constitue un indicateur de qualité pour tous les secteurs de la coopération économique allemande. A ce titre, les droits des femmes et des filles en matière de développement rural, d'agriculture et de sécurité alimentaire jouent un rôle important. La participation des femmes aux systèmes agricoles et de production de denrées alimentaires doit être renforcée et soutenue<sup>1</sup>.

La planification de projets d'aide au développement respectueux de l'égalité des genres nécessite de prendre en compte toutes les influences allant de l'échelle internationale à l'échelle de l'individu. Les facteurs influant sur la sécurité alimentaire à différentes échelles sont représentés dans l'illustration 1.

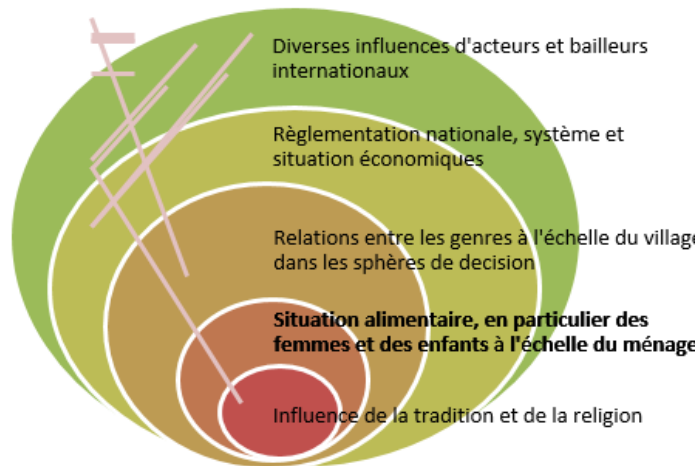


Illustration 1 Sphères influant sur la sécurité alimentaire

<sup>1</sup> L'Égalité des genres dans la politique de coopération allemande. Stratégie intersectorielle. BMZ-Strategiepapier2 | 2014

**GENRE ET NUTRITION : la pertinence de la question du genre dans les programmes avec des composantes nutrition.**

**Illustration 2 : Cercle vicieux de la discrimination des femmes**



Bien que les femmes soient responsables, partout dans le monde, de l'alimentation et de la santé dans la sphère familiale, les femmes actives dans le secteur agricole dans les pays du sud ne reçoivent que 5% des services de conseil en la matière. De la même manière, elles ne reçoivent que près de 10% des aides allouées à l'économie forestière, à l'agriculture et au secteur de la pêche<sup>2</sup>. Une approche soucieuse des questions de genre est donc indispensable. Le soutien des petites productrices, en tant que productrices majeures de denrées alimentaires, peut ainsi contribuer grandement à la sécurité alimentaire à l'échelon local.

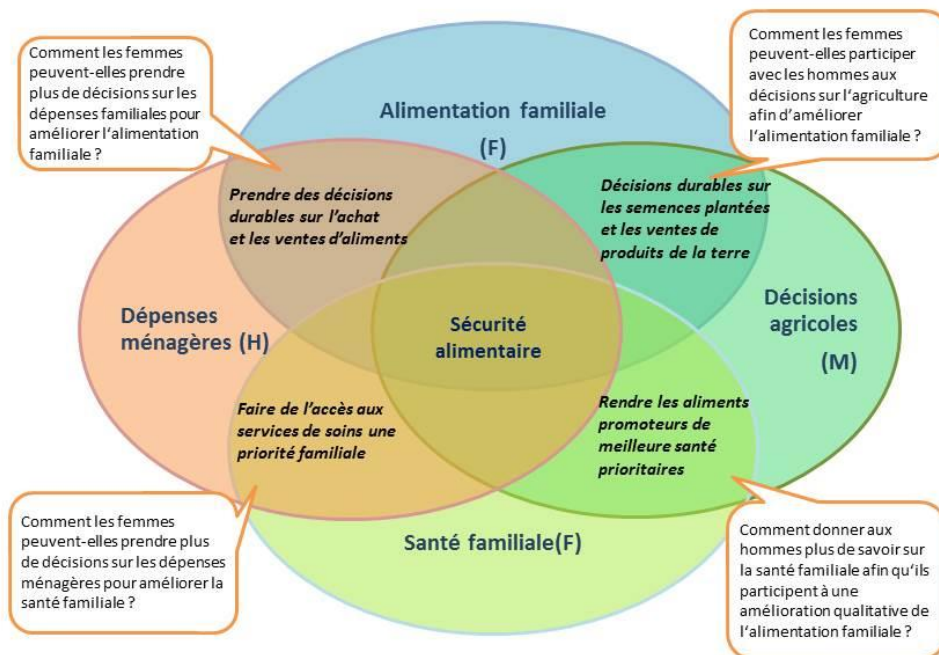
**« Des gens viennent régulièrement et montrent de nouvelles méthodes à nos hommes et à nos garçons, mais nous les femmes, on ne nous montre pas grand-chose. Pourtant nous travaillons tous les jours dans les champs ». (Awa)**

**L'EXEMPLE DU TOGO : le schéma de la discrimination des femmes**

L'illustration 2 montre comment le cercle vicieux de la discrimination à l'égard des femmes influe sur leur potentiel d'action. L'égalité des genres est ancrée dans la constitution du pays (1992). De plus, la Politique Nationale pour l'Égalité des Genres (PNEEG) adoptée en 2011, met l'accent sur la question des femmes et de la sécurité alimentaire<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> <http://www.fao.org/gender/infographic/en/>, 07.11.2016

<sup>3</sup> Évaluation de la situation du genre dans le secteur de l'agriculture, du développement rural et



Pourtant, pour beaucoup d'entre elles, la situation reste inchangée. Souvent, elles sont peu qualifiées (jusqu'à 80% des femmes sont analphabètes). C'est pourquoi, elles sont trop peu au fait de leurs droits. En outre, les femmes sont très sollicitées dans leur quotidien pour la réalisation de tâches diverses et sont, pour ce faire, très peu soutenues au sein du foyer.

#### ETUDE DE GENRE TOGO : Résultats et possible stratégies de mise en œuvre

Il est déterminant pour la réussite d'une mesure de sécurité alimentaire, qu'elle ne soit pas seulement considérée sous l'angle de la sécurité alimentaire mais qu'elle prenne également en compte les aspects spécifiques au genre. De cette façon, le programme peut mieux orienter les services de conseil et l'assistance technique aux réalités de la vie et aux besoins qui en découlent. Ainsi, peut être assurée une coopération équitable entre hommes et femmes.

#### Illustration 3 : champs d'action potentiels pour le ProSecAI

Le Programme Sécurité Alimentaire (ProSecAI) est mis en œuvre au Togo dans le cadre du programme global de sécurité alimentaire et de renforcement de la résilience. Grâce à la réalisation d'une étude de genre exhaustive, des champs d'action potentiels ont pu être identifiés, au sein desquels, une approche soucieuse de la question du genre peut contribuer grandement à l'amélioration de la situation alimentaire. Dans l'illustration 3 est représenté, qui de l'homme ou de la femme prend les décisions dans la famille, et quelles questions sont pertinentes pour le programme.

Les champs d'action potentiels se situent là où les cercles se croisent. Les décisions doivent être prises par les personnes qui ont aussi à en assumer les conséquences. Les femmes étant responsables de l'alimentation et de la santé de la famille, il est logique qu'elles soient mieux intégrées à ces processus décisionnels. Mot-clé « Empowerment ». Il est important que la

conception de mesures soucieuses de l'égalité des genres n'exclut pas les hommes et qu'elle ne conduise pas à une charge de travail supplémentaire pour les femmes. A titre d'exemple, quelques mesures développées dans le cadre du ProSecAi, sont présentées ci-dessous :

#### « Améliorer et simplifier le travail des femmes »

- ✓ Afin d'obtenir une valorisation du travail des femmes, les terrains d'expérimentation du programme se focalisent essentiellement sur des domaines occupés par les femmes.
- ✓ Former les femmes aux nouvelles technologies pour simplifier et améliorer la production agricole ainsi que l'élevage de petits animaux
- ✓ Former les femmes aux méthodes de conservation et aux méthodes destinées à réduire les pertes de denrées alimentaires. Ainsi, moins de produits alimentaires doivent être achetés et davantage de denrées alimentaires peuvent être vendues sur les marchés locaux. Ceci contribue en outre à une augmentation des revenus des ménages.
- ✓ Planification ciblée de l'alimentation équilibrée dont la famille a besoin pour l'année
- ✓ Garantir l'accès local à l'eau en coopération avec d'autres programmes pour réduire la charge quotidienne que représente l'approvisionnement en eau
- ✓ Soutenir les femmes dans la mise en place de mesures sources de revenus afin de renforcer leur autonomie financière

#### « Renforcer la coopération entre le monde des femmes et celui des hommes »

- ✓ Promouvoir la participation des hommes aux mesures d'amélioration de la santé et pour une alimentation équilibrée de la famille. Ainsi, les hommes perçoivent

mieux les bénéfices d'une famille en bonne santé.

- ✓ Faire comprendre à la famille comment une amélioration du rendement constitue une possibilité de mieux assurer sa sécurité alimentaire.
- ✓ Faire acquérir aux hommes et aux femmes des connaissances sur l'amélioration de l'alimentation quotidienne afin que les deux sexes puissent prendre des décisions
- ✓ Intégrer les hommes aux processus d'innovation au niveau du ménage

#### « Améliorer les conditions générales pour permettre des changements durables »

- ✓ Promouvoir les changements au sein des organes de décision locaux : composition paritaire avec simultanément un renforcement des capacités en ce qui concerne le genre et la communication
- ✓ Élaborer la planification des mesures relatives à l'alimentation et à la santé avec les organes de décision locaux

#### EXEMPLE : Gestion du ménage dans les familles qui tirent leur revenu de la production agricole

**« C'est la tradition qui le veut. Le mari est le maître à la maison ». (Awa)**

Selon la loi, les décisions concernant le foyer doivent être prises conjointement par les femmes et les hommes<sup>4</sup>. Mais la réalité est toute autre. Bien que les femmes soient présentes à beaucoup de niveaux du processus de production, comme le stockage, la conservation ou l'achat et la vente de produits alimentaires, les finances restent à 90% entre les mains des hommes<sup>5</sup>. La répartition de la nourriture au sein des familles ne s'effectue pas non plus au profit des femmes et des enfants. Le mari se voit traditionnellement attribuer les plus gros morceaux. Les femmes comme Awa ont donc une faible marge de

<sup>4</sup> Ibid., p. 17 référant au « Code des personnes et de la famille », 1980, révision 2012, actualisation 2014

<sup>5</sup>

décision pour garantir une alimentation de qualité à la famille.<sup>6</sup>

*« Comment pourrais-je décider de quoi que ce soit ? Je dois respecter mon mari. Il m'a emmenée dans son village. Je suis ici au sein de son cercle familial, comme ses autres femmes. C'est pourquoi je dois lui obéir. »* Awa sourit et desserre l'écharpe dans laquelle elle porte sa fille.

*Awa habite dans un village de la préfecture de Yoto et, comme beaucoup d'autres femmes au village, s'occupe quotidiennement de ses cinq enfants. Elle ne s'occupe de son mari que quelques jours par semaine. Les autres jours, il est avec ses autres femmes. « Mes journées sont très longues. Avant le lever du soleil, je vais chercher de l'eau. Nous n'avons pas de puits ici au village. Je cuisine, laboure le champ et quand, une année, la récolte est suffisamment bonne, je m'occupe du séchage et du stockage des produits. Je suis aussi responsable de la vente de la récolte au marché. Pour cela je dois m'absenter pendant des heures. »*

*Awa continue d'expliquer que son mari et elle labourent le champ séparément. La subsistance de la famille est assurée avec sa récolte. La production de son mari ne sert à l'alimentation de la famille qu'en cas de besoin. Sinon, c'est Awa qui doit la vendre sur le marché. Son mari lui dit à l'avance combien il attend de sa récolte et, le soir, elle doit lui remettre la totalité de la somme attendue. « Si je récupère moins que ce qu'il attendait, il peut devenir très désagréable. » Son mari lui dit aussi combien elle a le droit de dépenser pour la nourriture de la famille au marché et en général cela suffit à peine.*

*Selon la loi, les hommes et les femmes doivent prendre ensemble les décisions concernant le foyer. Mais la réalité est toute autre. « Ah », Awa rit à nouveau, « cela a toujours été comme ça. Cela se passait comme ça du temps de ma mère, cela se passera comme ça pour ma fille. » Il y a tout de même une lueur d'espoir qui s'appelle l'éducation. Pour les mères, cela*

*représente une possibilité d'améliorer, un jour, le destin de leurs filles.*



<sup>6</sup> Ibid. p32-33